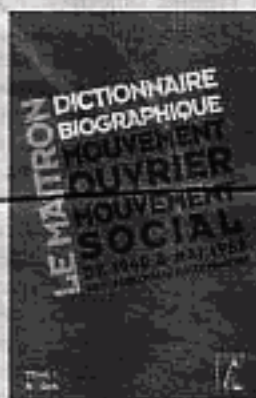


Parlons-en!

Le nouveau dictionnaire biographique Maitron ouvre l'espace du militantisme



LE MAITRON. DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE MOUVEMENT OUVRIER, MOUVEMENT SOCIAL, DE 1940 À MAI 1968, TOME I, SOUS LA DIRECTION DE CLAUDE PENNETIER. ÉDITIONS DE L'ATELIER, 2006, 448 PAGES, 65 EUROS.

Voici le Maitron nouveau et c'est une réussite. Jean Maitron pensa en 1955 que le mouvement ouvrier avait besoin d'un dictionnaire biographique, pour que le genre ne soit pas réservé aux seuls « grands

personnages ». Faire « resurgir le peuple militant », telle était l'ambition du grand historien disparu en 1987. Il en résulta une œuvre monumentale allant de 1789 à 1939. L'aventure continue sous les auspices de Claude Pannetier, dans l'esprit du vieux maître, avec toutes les ressources de l'histoire scientifique contemporaine. Douze volumes sont prévus, comprenant chacun environ 500 notices, accompagnés chaque fois d'un cd-rom qui contiendra pour sa part entre 1 600 et 2 500 biographies. La période étudiée ira de 1940 à 1968. C'est l'apogée du mouvement ouvrier. De la nuit de l'Occupation jusqu'à la plus grande grève de l'histoire mondiale, en mai-juin 1968, la période voit en effet le triomphe de l'équilibre social que l'on est en train de défaire aujourd'hui. Le salariat est reconnu dans ses statuts, le droit du travail installé, l'État assume des missions élargies de redistribution et de régulation. Les organisations du mouvement ouvrier sont prospères, le syndicalisme est actif, le PCF domine à gauche avec ses 20-25 % des suffrages, ses militants, sa culture politique et son communisme municipal.

Monde ouvrier ou bloc salarial? L'ouvrier n'est plus le barbare campant aux portes de la cité.

Par cette reconnaissance, le monde ouvrier perd de son étrangeté, mais le mouvement ouvrier s'élargit. Le dictionnaire se transporte « mouvement ouvrier », au « mouvement ouvrier, mouvement social ». L'espace du militantisme recensé déborde celui du syndicalisme et de l'action politique. Journaux, associations, coopératives, institutions d'éducation populaire façonnent les conditions à la fois intellectuelles, culturelles et matérielles de l'action du mouvement. Les « nouveaux mouvements » pointent leur nez, avec la percée de la jeunesse étudiante et l'affirmation de la revendication féministe confortée par la conquête du suffrage.

Dans la continuité du mouvement ouvrier et déjà au-delà de son noyau fondateur... Le premier volume paru nous offre son lot de figures passionnantes. Les leaders ne manquent pas, avec le socialiste Vincent Auriol, le « compagnon de route » Emmanuel d'Astier, Robert Barcia dit « Hardy », fondateur de Lutte ouvrière, une nouvelle notice sur Aragon, le communiste guadeloupéen Henri Bangou. Les grands intellectuels sont au rendez-vous avec Louis Althusser, Simone de Beauvoir, l'anthropologue Georges Balandier, le dramaturge Arthur Adamov ou le germaniste Gilbert Badia. Les héros s'y retrouvent, de Bertie Albrecht, Olga Bancic (de l'Affiche rouge) et Elsa Barraine, musicienne et résistante, jusqu'au communiste Henri Alleg. Et bien sûr, le foisonnement des figures moins connues et attachantes: le socialiste, résistant et imprimeur René Amarger, la communiste Denise Bastide, le PSU Gabriel Adam, le syndicaliste instituteur Henri Aigueperse, le trotskiste Jean-Jacques Aisenmann. Un travail de fourmi (pas moins de 80 contributeurs!) et, au final, un tableau humain émouvant.

Roger Martelli
historien

